L’infini potentiel des enfants - André Stern

Bonjour, je vais me présenter en utilisant une petite phrase que j’utilisais lorsque j’avais 4 ans.
Parce que j’avais compris que je pouvais répondre à toutes les questions qu’on me posait tout en me présentant, et elle était la suivante : ‘bonjour, je m’appelle André, je suis un garcon, j’ai 4 ans, je ne me mange pas de bonbons, et je ne vais pas à l’école.’ et donc je peux l’utiliser aujourd’hui parce que peu de choses ont changé.

Je m’appelle toujours André, je suis toujours un garcon, je suis toujours un enfant, de 45 ans, mais je suis toujours un enfant. Je ne mange toujours pas de bonbon et je ne suis jamais allé à l’école. Et ça fait de moi une exception dans notre paysage éducatif, exception que j’ai toujours essayé de réfuter, qui m’a toujours dérangé et surpris parce que je suis un enfant des plus banals. Ce que j’ai vécu, chaque enfant le vivrait pour peu que nous arrêtions de partir d’une idée, d’un concept, d’une expérience personnelle, voire d’une blessure, d’une idéologie, d’une méthode. Quand on arrête de partir de l’adulte, et qu’on se met à partir de l’enfant. Alors du coup, il arriverait à chaque enfant ce qui m’est arrivé. Comme un noyau de mangue qu’on trempe dans l’eau, auquel poussent des racines et une tige, et dont on ne va pas s’esclaffer: ‘Oh, c’est un noyau de mangue surdoué, exceptionnel !’ Je suis aussi banal que ce noyau de mangue. Parce que le noyau de mangue ne peut que pousser lorsque certaines conditions sont réunies. Et l’enfant ne peut que grandir, ne peut que devenir, ne peut qu'apprendre quand certaines conditions sont réunies qui sont ma foi toutes simples.

Et c’est d’elles dont j’ai envie de parler parce que l’enfant ne peut pas ne pas apprendre, ne peut pas ne pas devenir parce qu’il vient au monde équipé d’une disposition renversante de dispositions spontanées qui sont notre lot de base, notre équipement de série. Aucun d’entre nous n’étaient privés de ces dispositions à la naissance. Il n’y a pas de handicap qui pourrait nous en priver. Il y en a toute sorte de disposition spontanée et j’ai envie d’en évoquer rapidement certaines. C’est toujours très difficile de les évoquer rapidement mais l’une des principales qui me vient à l’esprit est facile à présenter. Il suffit de se poser la question : ‘quelle est la première chose que fait un enfant dès qu’on le laisse tranquille ?’
Il joue. et si on ne l’interrompait jamais il jouerait...toujours. Donc on le sait. Or il s’avère que, et ça c’est la science moderne qui nous le prouve et nous le démontre. Il n’y a pour apprendre rien de mieux à faire que de jouer. Jouer, notre équipement de série de base qui est le meilleur dispositif d’apprentissage qui est jamais été inventé. Et non seulement on en est tous équipés, mais en plus nous l’adorons et nous nous y consacrerions si on ne nous interrompait pas toujours.
Regardez quel appel à la confiance. On est tous équipé du meilleur dispositif d’apprentissage qui soit, tous, en série.

Et on est équipé d'une deuxième disposition spontanée qui est la suivante. Pendant des décennies, pendant des siècles, on a cru que nos cerveaux étaient génétiquement programmés, que nos gènes décidaient du fait que nous viendrons au monde comme une personne intelligente ou bête. On a dit beaucoup de bêtise sur le cerveau, celle-ci a la vie la plus dure, puisqu'on continue à le croire.
Or il s'avère que notre cerveau se développe suivant l'usage qu'on en fait. Mais pas seulement suivant l'usage qu'on en fait, sinon il suffirait de le développer comme un muscle. Mais selon l'usage que nous en faisons avec enthousiasme. Notre cerveau se développe suivant l'usage que nous en faisons lorsque nous l'utilisons avec enthousiasme. Et cette notion d'enthousiasme, c'est la clé des choses.

Parce qu'on le savait tous que l'enthousiasme nous donne des ailes. Mais maintenant on voit ce qui se passe, la neurobiologie nous le montre. Au bout des longs filaments sont sécrétés des cocktails de neurotransmetteurs neuroplastiques qui agissent sur le cerveau comme de l'engrais. C'est d'ailleurs le mot de la neurobiologie, l'enthousiasme est l'engrais du cerveau. Regardez on est tous venu au monde équipé du meilleur dispositif d'apprentissage qui soit, le jeu, mais en plus d'une dose d'engrais cérébral portable infini. C'est la seule ressource terrestre infinie mais nous sommes venus aussi au monde équipé de la plus naturelle et spontanée ouverture d'esprit et de coeur. Les enfants vont à la rencontre des autres à bras et à coeur ouverts. Ils ne connaissent pas de hiérarchie entre les choses, Ils ne connaissent pas de hiérarchie entre les métiers. Ils ont autant d'enthousiasme pour le métier du laveur de carreaux que pour celui de l'astronaute. Pour eux tricot et mathématique sont sur un pied d'égalité. Et donc cette incroyable ouverture d'esprit qui les amène à aller vers l'autre : 'toi je t'aime parce que tu es comme tu es, parce que tu fais ce que tu fais.' Cette incroyable absence de racisme, sexisme, spécisme, âgisme, cette manière qu'ils ont d'aller à bras et à coeur ouverts. Il n'est pas nécessaire de leur apprendre la tolérance parce qu'ils ne connaissent pas l'intolérance. Cette manière de l'enfant, cette ouverture de l'enfant, nous montre un monde meilleur.
Mais ce monde meilleur ne serait pas à obtenir au prix d'un gros chantier, d'un énorme travail. Il suffirait de ne pas trop nous éloigner de notre disposition spontanée parce qu'on était tous venu au monde équipé de cette disposition spontanée là.

Il y en a une dernière que je voudrais évoquer rapidement, c'est notre penchant pour aller dans le vaste monde. On est fait pour ca, sinon on ne serait pas venu au monde. On est fait pour aller dans le vaste monde à la rencontre des autres et de leurs différences, conscients que c'est toutes les différences qui signifient l'enrichissement mutuel. Toi, et toi, et toi, et toi, et moi, ensemble de quoi sommes-nous capables dont nous ne serions pas capables séparément.
Il n'y aurait rien de pire pour l'enfant que de devoir s'en tenir à un lieu, et à un ghetto, rester à la maison avec ses parents par exemple serait l'enfer. Mais vous verrez qu'il y a plein d'autres endroits dans lequel il serait délétère pour cette disposition spontanée qu'est la nôtre d'être enfermée.